

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

LE BOSPHORE

Number 424
SAMEDI
19 Mars 1921
LE No 100 PARAS

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople ... 8	4 50
Province ... 10	6
Etrangers frs... 100	frs... 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

LES GRANDES PUISSANCES ET L'ORIENT

Il semble que certaines interprétations de la cessation des travaux de la Conference de Londres ne soient pas tout à fait conformes à la vérité. Que cette conférence ait pris fin officiellement, il n'y a pas de doute, mais que l'ère des conversations au sujet de l'Orient soit définitivement close, c'est ce qui ne ressort nullement des nouvelles que nous connaissons.

Pendant plusieurs semaines, les chefs des gouvernements français et britannique et, pour l'Italie, le ministre des affaires étrangères ont siégé en permanence. Ils ont consacré de nombreuses heures à l'étude des deux problèmes essentiels qui sollicitaient leur attention : le problème allemand et le problème oriental. Sur le premier point, ils ont pris des décisions qui ont été transformées en actes. Sur le second, certains accords ont été également conclus, et, pour les questions dépassant le cadre de ces accords, des propositions ont été faites, des suggestions ont été émises, des négociations ont été engagées entre les deux Etats spécialement intéressés, c'est-à-dire la Grèce et la Turquie.

Ces tractations peuvent durer et dureront certainement un certain temps. On comprend bien que M. Briand et le comte Sforza ne pouvaient pas rester à Londres jusqu'à la fin des pourparlers en question.

Le chef du gouvernement français, en particulier, avait un besoin urgent de rentrer à Paris, où tant de problèmes intérieurs ou extérieurs, réclamaient sa présence. Une conférence de premiers ministres ne saurait se prolonger au-delà d'un certain délai, quelques importants que soient les objets qui en ont motivé la réunion. Il est donc tout naturel que les chefs des délégations françaises et italiennes aient regagné leurs capitales respectives. Il y a là une pure nécessité d'ordre pratique, mais qui n'implique en rien l'abandon des conversations sur certaines questions essentielles. Les entretiens directs entre chefs de gouvernement constituent une procédure qui est sans doute nécessaire de temps à autre, mais ce n'est pas la seule méthode possible. C'est, au contraire, une méthode d'exception.

D'ailleurs, pour l'instant, la parole est avant tout à la Grèce et à la Turquie. Les grandes puissances ont réglé les questions où elles étaient spécialement intéressées. Pour les autres, elles ne peuvent, et surtout elles ne veulent qu'offrir leur médiation bienveillante, une médiation active, certes, mais essentiellement morale.

Elles désirent vivement le rétablissement de la paix en Orient, elles ont eu conscience de travailler pour le bien général. Elles ont cru de leur devoir d'insister sur les effets heureux qu'aurait, pour la situation morale et matérielle de l'Orient, la conclusion d'une paix prochaine entre la Grèce et la Turquie, de faire appel à l'esprit de conciliation de l'une et de l'autre, et elles n'ont pas manqué à ce devoir. Mais elles n'ont jamais envisagé, en ces dernières semaines, ni vis-à-vis de l'une, ni vis-à-vis de l'autre, l'em

LES MATINALES

Un jeune homme qui trompe une jeune fille en lui promettant le mariage, et qui l'abandonne après en avoir fait sa maîtresse, commet le délit de séduction.

En est-il de même lorsque cette « victime » au lieu d'être une jeune fille est une veuve ?

En morale stricte il semble que l'acte soit aussi répréhensible, puisque dans les deux cas il y a eu fraude et préjudice. Mais en droit il y a lieu parfois de distinguer. Du moins c'est ce qui résulte d'un arrêt du tribunal de Bordeaux devant lequel se présentait la semaine dernière une veuve abandonnée par son amant avec un enfant de lui sur les bras.

Le tribunal a jugé que le jeune homme, étant le père de l'enfant devait être condamné à pouvoir à ses besoins, mais qu'il n'y avait pas lieu de retenir contre lui le délit de séduction.

Vous penserez peut-être que la veuve était trop mûre pour justifier un semblable délit à son endroit. C'est fort possible, bien qu'il n'ait pas été question d'âge en l'espèce. L'arrêt fait allusion aux veuves, en général, jeunes ou vieilles, belles ou laides, et dit en propres termes

« Attendu qu'une femme veuve a été suffisamment avertie par son temps de mariage des embûches de la vie et qu'elle ne saurait soutenir, si sa vertu est deveue défaillante, qu'elle n'a pu résister à une séduction, la femme X... ne peut prétendre qu'elle a succombé aux assiduités d'un séducteur... »

Tous les juges ne seront peut-être pas de cet avis. Car le fait d'avoir connu le mariage n'implique pas la connaissance de toutes les formes de la séduction ni à priori la possibilité de se défendre avec succès contre celles-là. D'autant plus qu'en cette matière, et quoi que prétende la loi, les jeunes filles modernes en remontreraient souvent à la plupart des veuves.

Les apparences ne sont jamais plus trompeuses que dans les affaires dites sentimentales qu'il s'agisse du monde de Bordeaux ou de celui de Pétra.

VIDI

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus,

Les accords de Londres à la Chambre française

Un grand discours de M. Briand

Paris, 17. T. H. R. — Répondant aux interpellations, M. Briand, président du conseil, prononça, mercredi à la Chambre, au sujet des accords de Londres, un discours qui n'est pas seulement d'un grand orateur, mais aussi d'un homme d'Etat de haute envergure.

Paris, 17. T. H. R. — Le président du conseil rappela en commençant que le parlement lui avait donné avant la conférence de Londres une sorte de mandat et qu'il avait affirmé, dès son arrivée à Londres, son intention de ne plus faire de conclusions nouvelles.

Il déclara franchement aux alliés qu'il était accusé à un mur et ne pourrait pas faire un millimètre en arrière.

Si la conférence de Londres ne règle pas toutes les questions, elle a au moins l'avantage d'assurer la solidarité matérielle des alliés sur le sol allemand.

Envisageant les sanctions, M. Briand souligna leur efficacité. Les soldats alliés occupent les villes rhénanes. Essen est sous leurs canons. Ils tiennent la circulation de la plus grande partie du charbon de la Ruhr. N'est-ce rien cela ? M. Briand souligna que l'accueil fait par la population rhénane aux soldats alliés doit être un enseignement pour les dirigeants de l'Allemagne, et que les ouvriers de la région occupée avaient été influencés par les grands industriels.

Enfin, M. Briand enregistra le résultat appréciable que le cordon douanier était appelé à donner. Il attire l'attention de la Chambre sur la taxe devant frapper les importations allemandes en pays alliés. M. Briand dénonça le danger de considérations uniquement économiques et financières qui conduisent au pessimisme, et déclara que lui n'était pas pessimiste en face de la situation actuelle.

Il affirma que l'Allemagne peut payer et rappela que les hommes qui at l'ensemble de la défaite allemande, restèrent

tapis dans l'ombre par crainte des soulèvements populaires, ont gardé depuis leurs entreprises et leurs bénéfices et se sont emparés des journaux. Ils se sont empêtrés alors que le peuple allemand s'appauvrit. M. Briand montra l'Allemagne se présentant en mendiant, disentant, essayant d'émouvoir les neutres. Mais le jour où le souvenir de la guerre sera effacé, où des intérêts discordants surgissent entre les alliés amis vous verrez une autre Allemagne, la vraie, prête à tenir des conquêtes économiques. L'Allemagne n'a pas de dette extérieure. Les impôts payés par les Allemands sont inférieurs à ceux payés par les Français et la défaite laisse l'Allemagne dans une situation économique plus avantageuse que celle de la France victorieuse.

A Londres, la délégation allemande, après avoir opposé un refus formel, accepta ensuite de payer les cinq annuités de l'accord de Paris, y compris la taxe de 12 o/o. Devant les contradictions allemandes, on a le droit d'être méfiant.

M. Briand affirma que toute l'activité allemande est le gage des alliés et l'Allemagne doit payer sur tout ce qu'elle possède, mines, chemins de fer, terrains, et il faut que les grands industriels prennent leur part de cette responsabilité de paiement.

La France victorieuse s'est arrêtée spontanément à l'armistice ; l'Allemagne n'a pas compris ce geste généreux. En terminant, il rappela que la commission des réparations vient de signifier à l'Allemagne qu'elle doit payer avant le 26 mars 1 milliard de marks or que l'on sait exister dans les caisses, et plus de 12 milliards avant le 1er mai. Vous verrez que ce geste aura bientôt des effets bienfaisants.

M. Briand parla ensuite de la cessation des hostilités en Cilicie.

En descendant de la tribune, il fut l'objet d'une longue ovation, après laquelle la Chambre entendit un discours de M. G. Mandel.

L'opinion de la presse parisienne

Le *Petit Journal* signale la forte impression produite, par son élégance simple, sobre en parlant des concessions à la conférence de Paris et de la volonté décidée du gouvernement français de ne pas en faire d'autre. Il fit hommage aux combattants qui étaient alliés à Londres et hommage à Lloyd George, qui s'est fait l'avocat de la France pour les réparations et, qui a envoyé le drapeau britannique flotter à côté du drapeau français et du drapeau belge sur la rive droite du Rhin. Il parla encore des désavantages tirés des contradictions mêmes de l'Allemagne : qu'elle n'est pas assez riche, qu'elle ne peut pas payer.

Le président du conseil recueillit les applaudissements répétés et quasi unanimes de la Chambre. Le *Figaro* constate que le discours du président du conseil fut approuvé par ses partisans comme par ses adversaires.

Dans *L'Avenir*, M. Maurice Ganeste, souligne qu'au cours du magistral exposé de M. Briand, son argumentation a principalement porté sur le camouflage économique, par lequel l'Allemagne tente de dissimuler ses véritables ressources, pour échapper aux réparations. Il a montré que la grande industrie germanique qui dissimule aujourd'hui sa merveilleuse prospérité derrière la détresse mensongère des finances publiques de Reich, serait prête dès demain, si nous fablions tant soit peu, à repartir pour la conquête de tous les marchés du monde.

Cette dénonciation de la plus audacieuse, de la plus délicate manœuvre, que l'Allemagne ait jamais tentée, vient démontrer, sans réfutation possible, à la fois la légitime et l'opportunité des sanctions auxquelles l'entente a fini par se ré-ouvrir.

T. H. R.

GRÈCE et TURQUIE

On mandate de Londres, au sujet de l'entrevue qui a eu lieu entre Mgr Dorothéos et Lord Curzon, que ce dernier a assuré que le *locum-tenuens* du patriarchat œcuménique, que des conditions très sévères seront imposées à la Turquie quant à la protection des minorités.

Les journaux gouvernementaux rapportent que le travail concernant l'appel de nouvelles classes est tout préparé. D'après les instructions de M. Gounaris, de Londres, les cadres des différents services sur le front subissent une large réorganisation. Le ministère de la guerre est en communication constante avec le quartier-général de Smyrne.

La délégation grecque à Londres a remis avant-hier à la Conférence la réponse du gouvernement d'Athènes formulant des objections au sujet de l'autorisation donnée à la Turquie pour augmenter ses armements et le nombre de ses troupes à Constantinople et aux Dardanelles.

Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de la Pologne, a déclaré au correspondant de l'*Evening Standard* à Varsovie, que l'Allemagne a pris dans le dernier temps des mesures interdisant l'exportation des machines pour la Pologne. Ce pays étant dépourvu de toutes les machines nécessaires soit pour son industrie soit pour l'agriculture, la disposition du gouvernement allemand prise dans un but visiblement hostile, est très nuisible aux intérêts de la Pologne. Il espère que les gouvernements alliés interviendront auprès de l'Allemagne pour rapporter cette disposition.

M. Lloyd George répondant à une demande de précisions de la part de la délégation hellénique a déclaré que l'expression vilayet de Smyrne a été adoptée au lieu de ville libre de Smyrne parce que dans la zone d'autonomie sont compris trois sandjaks du vilayet et la circonscription d'Aivali.

Londres, 17. A.T.I. — Des formules heureuses ont été trouvées en ce qui concerne les principaux problèmes se rattachant à la question orientale. La presse anglaise, tout en exprimant sa satisfaction pour les résultats obtenus, regrette que les réponses évasives des délégations turque et grecque au sujet de Smyrne et de la Thrace n'aient pas

permis à la Conférence de prendre à ce sujet des décisions définitives.

Le *Times* écrit à ce sujet que les Grecs, en retardant le règlement de ces questions perdent le bénéfice qu'ils auraient pu en retirer, en s'économisant d'un régime que les Alliés jugent satisfaisant dans les conditions actuelles. L'administration de Smyrne, si la majorité est grecque, restera aux Hellènes puisque le conseil gouvernemental sera composé des représentants de la population, proportionnellement à la densité de chaque nationalité.

LA SITUATION

Le traité de Sèvres.— La nouvelle conférence Questions financières

Une haute personnalité officielle a fait, au sujet de la situation actuelle, les déclarations suivantes à un de nos rédacteurs :

— Les décisions de la Conférence de Londres à notre égard n'ont pas un caractère définitif. Ainsi que les journaux l'ont annoncé, la décision définitive sera prise à la Conférence — qui se tiendra en Italie. Par conséquent, les délégations rentreront immédiatement pour s'occuper

des préparatifs en vue de la prochaine conférence.

Cette fois, il ne sera pas envoyé des délégations, ni de conseillers, mais des délégués.

Après le retour de Tevfik pacha à Constantinople, les préparatifs pour la rédaction de la réponse à la nouvelle conférence commenceront.

En principe, ce sont les délégués d'Ankara qui auront à répondre au sujet de Smyrne, de la Thrace ainsi que des autres territoires formant l'objet de litiges.

Il est possible que Bekir Sami bey, après avoir reçu à Ankara les instructions nécessaires, passe à Constantinople. En tout cas, il est certain que l'on agira en plein accord, comme à la Conférence de Londres.

J'ai l'espérance que le gouvernement d'Ankara acceptera les décisions de la Conférence de Londres. Celle-ci a apporté au traité de nombreuses modifications en notre faveur.

Le gouvernement a entrepris certaines démarches de caractère financier.

Il est, selon moi, probable que nous obtiendrons sous peu un résultat effectif.

NOS DEPECHES

Les affaires allemandes

Genève, 17 mars

L'attitude de résistance passive que l'Allemagne a adoptée envers les alliés est considérée par le *Berliner Tageblatt* comme une politique dangereuse. Relevant le fait que l'Allemagne a protesté devant la Ligue des nations contre l'ilégalité de l'occupation, ce journal déclare qu'une nouvelle offre de traité faite directement à Londres ou à Paris aurait eu pour l'empire allemand des résultats plus utiles.

(Bosphore)

La commission du Danube

Belgrade, 18 mars

La commission internationale du Danube fait savoir aux gouvernements de la Yougo-Slavie, de la Bulgarie et Roumanie qu'ils doivent désigner leurs représentants à la conférence qui aura lieu au commencement du mois d'avril à Budapest. Le programme de cette conférence est de déterminer l'extension des travaux projetés aux Ports de fer et aux bras du fleuve dans la mer Noire ainsi que les dispositions nécessaires pour activer la navigation sur le Danube.

(Bosphore)

Allemagne et Pologne

Paris, 18 mars

Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de la Pologne a déclaré au correspondant de l'*Evening Standard* à Varsovie, que l'Allemagne a pris dans le dernier temps des mesures interdisant l'exportation des machines pour la Pologne. Ce pays étant dépourvu de toutes les machines nécessaires soit pour son industrie soit pour l'agriculture, la disposition du gouvernement allemand prise dans un but visiblement hostile, est très nuisible aux intérêts de la Pologne. Il espère que les gouvernements alliés interviendront

auj关rds de l'Allemagne pour rapporter cette disposition.

(Bosphore)

Le voyage du Dr. Gratz

Paris, 18 mars.

Le Comité de la colonie arménienne de New-York a remis au président Harding un mémoire le priant de ne pas priver le peuple arménien du précieux appui de l'Amérique.

A la Chambre des Communes

M. Lloyd George a déclaré cet après-midi à la Chambre des Communes que M. Bonar Law a signé ses fonctions de leader du parti des unionistes. Cette nouvelle a provoqué une grande sensation à la Chambre — T.

réquisitions et autres dépenses provoquées par suite de la guerre.

Un nouvel attentat a été commis par les communistes magyars en Transylvanie. Ils ont essayé de faire sauter à la dynamite l'édifice de l'ancien lycée de la Rosamare qui sert depuis l'arrivée des Roumains, comme caserne aux troupes d'infanterie. L'explosion s'est produite le soir à l'heure du coucheur de la troupe, avec une évidente intention criminelle des auteurs contre l'armée roumaine ; heureusement l'attentat a échoué ; car il n'a produit que des dégâts matériels, sans grande importance.

La liberté du commerce en Italie

Rome, 17. A.T.I.— M. Soleri a largement parlé devant une commission des chambres de commerce italiennes de la loi relative au prix du pain et de la liberté commerciale en ce qui concerne les céréales et les autres vivres.

M. Soleri a déclaré que les difficultés qui subsistent encore actuellement seront aisément apaisées, mais a relevé qu'il est nécessaire d'agir graduellement.

En Espagne

Barcelone, 17. A.T.I.— Les journaux ont paru aujourd'hui largement censurés. Les autorités interdisent la publication des nouvelles relatives à l'assassinat de M. Dato.

Fêtes à Trieste

Rome, 17. A.T.I.— A l'occasion des fêtes qui seront célébrées à Trieste le 20 courant pour l'annexion à la mère-patrie, assisteront les ministres Rainieri et Soleri, ainsi qu'une députation du parlement. Plusieurs sénateurs et députés prendront part à la cérémonie.

La marine royale sera représentée à ces fêtes par une escadre, qui mouillera dans le port.

Grâce royale

Rome, 17. A.T.I.— Sur la proposition faite par le ministre de la justice, S.M. le roi a gracié 167 condamnés, dont la plupart pour délits politiques.

La Vénétie Julienne

Rome, 17. A.T.I.— Un décret abolit l'état de guerre dans les territoires annexés de la Vénétie Julienne.

La démobilisation en Italie

Rome, 17. A.T.I.— La démobilisation générale en Italie a pris fin le 15 courant en vertu d'un décret, qui place l'armée italienne sur pied de paix.

La date ci-dessus du 15 courant coïncide avec le terme fixé pour le licenciement complet de la classe de 1898, de façon que toutes les classes ayant participé à la guerre se trouvent en ce moment libérées.

Le mouvement anti-bolcheviste en Russie

Paris, 18. T.H.R.— L'Eclair signale que les réfugiés arrivés à la frontière finlandaise confirment la gravité de la situation à Pétrograd, où les vivres et le combustible manquent de plus en plus. Par contre, à Cronstadt règne l'ordre le plus parfait et les troupes anti-bolchevistes ainsi que le peuple manifestent un grand enthousiasme.

Cronstadt n'a pas subi de dégâts par suite des hostilités, et on y compte seulement trois soldats blessés. Dans la matinée du 15, le duel d'artillerie s'est poursuivi entre Cronstadt et les forts de la côte, dont l'un a été abattu. L'Eclair annonce que les pertes des Rouges, pendant le siège de Cronstadt, ont été de 8 mille tués ; en outre, 5.000 soldats rouges sont passés aux anti-bolchevistes.

Londres, 17. A.T.I.— Le mouvement insurrectionnel gagne du terrain. Dans les régions où la révolution a pris pied, un nouveau régime qui fonctionne assez régulièrement a été établi.

Les révolutionnaires de Cronstadt disposent de bons moyens d'attaque. Les troupes faisant cause commune avec les marins, s'élèvent actuellement à environ 60.000 hommes. Les défactions dans l'armée rouge sont nombreuses.

Toute la région de Krasnaya Gorka se trouve au pouvoir des insurgés. La situation des Soviets devient critique dans le nord.

Londres, 17. A.T.I.— Le Daily Express apprend que les marins bolchevistes de la Mer Noire se seraient révoltés et qu'ils auraient jeté à la mer les commissaires rouges. La flotte de la Mer Caspienne

serait également entre les mains des insurgés.

Paris, 17. A.T.I.— L'agence Havas se fait télégraphier de Bucarest qu'il règne une grande agitation parmi les marins russes de la Mer Noire à cause des mesures de répression prises par les Soviets contre les matelots de la Baltique.

Le Times apprend de Riga que le nombre des marins et soldats de Crongost s'élève à 40.000 hommes. Ils sont bien ravitaillés en armes et en munitions. 24.000 laboureurs sont en grève à Moscou. La ville est sans vivres. Les marins de la flottille des îles Ladoga et Onega se sont ralliés aux rebelles.

Le gouvernement letton a découvert une vaste organisation bolcheviste à Riga. La légation russe a été attaquée. Un grand nombre de communistes russes et lettons ont été arrêtés.

La question de l'habitation en Turquie

On lit dans l'Information d'Orient : En Turquie, l'hygiène de l'habitation est aussi en retard que l'hygiène urbaine. Nous aimons à croire, que les pouvoirs publics ne tarderont pas à intervenir pour prendre la décision de commencer l'œuvre capitale de la salubrité publique, dans toutes ses ramifications, dans tous ses détails. Parmi les problèmes nombreux qui sollicitent l'attention des gouvernements, cette œuvre intéressante au plus haut point, est celle vers laquelle doivent converger une grande partie de leur activité. — Un petit ménage d'employés, d'ouvriers... est celui dont on doit le plus s'occuper. — La première des lois nécessaires, oblige le travailleur à s'abriter lui et sa famille parfois nombreux, dans des locaux modestes satisfaisant à son droit à la vie, mais correspondant forcément à ses appointements, à son salaire. Or nous savons que dans l'équilibre du budget familial, il résulte du chef du propriétaire, une charge d'environ 15 qo de la dépense totale. (Cette considération, soit dit en passant, aurait pu ne pas échapper aux législateurs de la fameuse loi sur les loyers, dont nous ne voulons plus faire le procès mais dont on ne nous fera pas grief de révoquer entièrement le caractère humanitaire).

Cette question devra être prise en considération dans le devis à établir, et si possible le pourcentage réduit à 10 qo. Il s'agira de donner une solution à la proposition suivante :

Construire des habitations hygiéniques à bon marché qui offrent au ménage locataire, un loyer en rapport avec ses moyens. Nous ne voyons aucune impossibilité pour arriver à cela.

Nous n'avons pas en Orient, de sociétés de construction, dans le vrai sens du mot. Toutes les fois qu'il a fallu construire un bâtiment d'importance, il a été constamment fait appel à des éléments étrangers. Les quelques petits groupements d'entrepreneurs, n'étant outillés en aucune façon pour des entreprises de grande envergure, ont toujours limité leur action à des bâtiments isolés, construits, pour la plupart à l'aide de méthode et de procédés désuets qui, ailleurs, ne sont plus qu'un souvenir.

Seules de puissantes sociétés, disposant de moyens techniques modernes réduisent notablement les prix de revient,

et 2. de ressources financières considérables, et ayant fait leurs preuves dans le sens des reconstructions et des habita-

tions hygiéniques à bon marché doivent entreprendre ces travaux en Turquie.

Cette mission, en regard à l'action bien-

faisante que la France est appelée à exer-

cer en Orient, doit être dévolue nous le

répondu à des Sociétés françaises.

La Turquie est peut-être le seul pays où l'idée du « home » n'existe pas. Le con-

fort, le bien-être du foyer, sont inconnus

le légionnaire mal tenu. Or, on ne saurait nier que l'habitation a une influence

considérable sur le développement moral

de la famille et, par conséquence immi-

diante sur le développement du corps social.

Une famille vivant dans une habitation

agréable et salubre, subira inévitable-

ment les effets du bien-être : de sorte que

de proche en proche, la race ottomane

qui a été soumise à tant d'épreuves re-

prendra sa vitalité, au lieu de s'abandonner

fatidiquement à la pente qui l'entraîne

Et cette tâche éducative, il faut que ce

soit la France qui la remplisse pour le bén-

éfice de la Turquie nouvelle.

**Caracach
Ingénieur**

L'ART MUET

Une technique moderne du Cinéma

M. Dominique Braga étudie, dans le mémo spécial que le Crapouillot consacre au cinéma, un ouvrage de M. Pierre-Albert Birot. Voici ce qu'en dit notre conférence :

M. Pierre-Albert Birot a senti aussi la nécessité de la suppression des sous-titres, de toute explication abstraite. L'un des moyens qu'il propose à cet effet est le double agissant de la pensée de l'auteur. Supposons un couple, mari et femme arrivant en automobile devant un immeuble où habite un ami ; le couple

vient inviter l'ami à une partie de campagne. Baut-il nous renseigner sur les relations de la femme et de l'ami ? Le mari menteur seul. La femme est restée dans l'automobile ; mais double de la femme, plus transparent qu'elle, pour l'en distinguer, s'élève dans l'espace jusqu'à la fenêtre de l'ami. Pendant ce temps, par l'escalier, le mari est monté. Il expose à l'ami le projet. L'ami commence par refuser ; puis il regarde autour de lui, tous les meubles se transforment, devenant la femme, peuplent la chambre.

Il vient inviter l'ami à une partie de campagne. Baut-il nous renseigner sur les relations de la femme et de l'ami ? Le mari menteur seul. La femme est restée dans l'automobile ; mais double de la femme, plus transparent qu'elle, pour l'en distinguer, s'élève dans l'espace jusqu'à la fenêtre de l'ami. Pendant ce temps, par l'escalier, le mari est monté. Il expose à l'ami le projet. L'ami commence par refuser ; puis il regarde autour de lui, tous les meubles se transforment, devenant la femme, peuplent la chambre.

« Ce ne sont là que des exemples. Bons ou mauvais, ils indiquent à mon avis une voie. Ils montrent que par des procédés de transformisme purement visuels, on doit arriver à traduire en mouvements, les moteurs de la psychologie. Tout art requiert un minimum de conventions. La littérature, par exemple, est fort aise de posséder cette commodité universellement admise et comprise, soit la ponctuation, moyen de graduer la vitesse et la progression de la pensée. Le jour où le cinéma possédera un certain nombre de conventions purement cinégraphiques, celles que propose M. Pierre-Albert Birot ou d'autres, cela n'a pas d'importance, ce jour-là il se sera construit le langage autonome d'où pourra enfin naître l'art. »

Il est évident que c'est dans un genre analogue que les scénaristes de demain qui servent leurs propres metteurs en scène devront orienter leurs recherches.

Déjà le Domogoo Tonka, de Jules Romains, nous avait apporté quelques trouvailles de cet ordre.

Mais qui donc permettra à un jeune poète de s'exprimer jamais par le seul cinéma ?

On ne voit pas, hélas ! que c'est de cela et de cela seulement, que nous mourrons — si nous devons mourir — en tant que cinégraphistes. P. S.

ECHOS ET NOUVELLES

A Erivan

On mande d'Erivan que Suleiman Nouri, commissaire pour la justice, fait prisonnier lors des derniers événements, a été livré par le gouvernement arménien au représentant diplomatique turc en Arménie, sur la demande de ce dernier.

Les délégations turques

Paris, 18. T.H.R.— La délégation turque de Constantinople et celle d'Ankara, à la Conférence de Londres, étaient attendues à Paris mercredi.

Les réfugiés arméniens de Batoum

Les autorités étrangères ont autorisé le débarquement à Constantinople des réfugiés arméniens venant de Batoum à condition qu'ils obtiennent du patriarche arménien des certificats d'identité dans le délai d'un mois.

Organisation d'ouvrages arméniens

M. Karakachian a présenté à la commission financière arménienne un projet d'organisation d'ouvrages pour les orphelinats avec les fonds dernièrement affectés à ce but par le Comité de secours américain.

La commission financière l'a approuvé, ce projet sera soumis incessamment au Comité de secours aux fins de ratification.

Marchandises en contrebande

Des marchandises en contrebande ont été saisies à Sal-Pazar. L'enquête a établi la complicité de certains employés de la douane.

Les négociations russo-polonaises

Varsovie, 17. T.H.R.— Les négociations de Riga sont terminées. Le traité de paix doit être signé par les délégations

A l'ambassade de Perse

A l'occasion de la fête du Nouvel An persan, le chah gê d'affaires de Perse recevra le lundi 21 mars, dans l'hôtel de l'ambassade, la cérémonie persane, à 40 h. 2 h. du matin, et les autres personnes de 3 à 5 h.

Les conférences de Galata-Sérap

La 3me des conférences organisées par le C. O. C. a été faite hier, avec un grand succès, par M. le commandant Lahonne. Nous reviendrons longuement demain sur ce qui a été intéressant et si riche sur la France musulmane.

Un impôt nouveau

Le gouvernement a décidé de créer un nouvel impôt sous le nom d'impôt de transport. Les chemins de fer, tramways, automobiles, bateaux, etc., seront soumis à cet impôt.

Le projet est en préparation au ministère des finances. Au cas où il recevrait l'approbation des départements, il sera immédiatement mis en application.

Les dépenses militaires britanniques

On mandate de Londres au Chicago Tribune que le budget du ministère de la guerre britannique présenté à la Chambre des Communes le 21 mars comporte un crédit de 106.315.000 livres sterling, ce qui indique une réduction de 68.435.000 livres sterling sur le budget de l'année précédente.

Le maintien par l'Angleterre de 85.000 soldats en Mésopotamie et en Palestine nécessite une dépense de 26.496.000 livres sterling.

L'armée britannique compta un total de 342.000 hommes contre 55.000 en 1920.

Le service sanitaire de la ville

Le Dr Pétraki estendu est nommé chef du service sanitaire du vilayet de Constantinople. Il exercera en même temps l'intérieur de la direction du service sanitaire de la préfecture de la ville.

Du Vakil :

Talaat était un comitadjî dans toute

l'acception du terme, ce qui l'empêchait

d'être un véritable homme d'Etat.

Le cours de l'armistice qui suivit la

première période de la guerre baïkanique,

j'étais en train de causer, dans la pièce

réservée aux aides de camp du grand-

vizir, avec l'infortuné Nafiz.

Soudain la porte s'ouvrit. Un sergent de cavalerie s'écria :

— Ils arrivent avec des drapeaux !

Nafiz, qui se trouvait plus près de la

porte, courut vers la cour. A peine y pour maintenir autant que possible leurs pieds, n'ont pu empêcher ceux-ci de flétrir dans une notable proportion.

LE BOSPHORE

A partir du troisième mois donnez à VOTRE BÉBÉ la FARINE LACTÉE NESTLÉ

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
18 mars 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Turc Unifié 4 qro.	Ltq.	81
ots Turcs		1130
Emprunt Intérieur Ott.		19
ACTION		
Anatolie Ch. de fer Ott	Ltq.	1680
Assurances Ottomanes		27
Balis-Karadîn		41
Bank Imp. Ottomane		8340
Brasseries réunies		26
> Bons		
Chartered		
Ciments Arslan		1823
Eski-Hissar		1625
Berces (Banx de)		1215
Drogérie Centrale		7
Kassandra ord.		650
> priv.		12
Minoterie l'Union		39
Régie des Tabacs		8150
Framways de Consip.		1690
Jouissances		1903 3 qro.
Téléphones de Consip.		1911 3 qro.
Transval		1903 3 qro.
Union Ciné-Théâtrale		1912 2 1/2
Commercial		1912 2 1/2
Laurium grec.		1912 2 1/2
Société d'Hédiacée		45
Stéria		50
Eaux de Scutari		50
OBLIGATIONS		
Egypt. 1886 3 qro.	Frs.	1700
> 1903 3 qro.		1190
> 1911 3 qro.		1160
Grecs 1889 3 qro.		1050
> 1904 2 1/2	Ltq.	13
Anatolie		12
> II 4 1/2		1515
> III 4		1315
Quais de Consip 4 qro.		2125
Port Haldar-Pacha 5 qro.		14
Quais de Smyrne 4 qro.		
Eaux de Dardos 4 qro.		
Eaux de Scutari 5 qro.		
Tunnel 5 qro.		520
Framways .		495
lectricité		495
MONNAIES (Papier)		
Livre turque		593
Livres anglaises.		577
Francs français		212
Drachmes.		220
Lires italiennes		118
Dollars.		146
Routiers Romanoff		—
Kerkensky		
Leis		3975
Coronnes autrichiennes		5
Marks		47
Lovas		3475
Billets Banque Imp. Ott		204
ter d'émission.		
CHANGE		
New-York		67
London		50
Paris		975
Genève		393
Rome		1780
Athènes		8
Berlin		4250
Vienne		280
Bucarest		40
Prague		1261
Amsterdam		196

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres Clôture du 17 mars

Ch. s. Paris	56 47
s. Vienne	1600
s. New-York	39050
s. Berlin	246
s. Rome	103 125
s. Bozcaada	287 50
s. F. m.	—
s. Genève	32 25
Prix argent	
Paris du 17 mars	
Ch. s. Londres	56 40
s. Vienne	3625
s. Berlin	22 875
s. Rome	54 25
s. Bucarest	19 375
s. Athènes	108
s. New-York	14 42
s. Genève	249 75
s. Bruxelles	104 50

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 17. T.H.R. — Le marché est mieux disposé. La fermeté est presque générale et les cours s'inscrivent en progrès, dans presque tous les groupes. Le discours prononcé à la Chambre par le président du conseil, a produit une bonne impression. En clôture on s'est éloigné, sans autre raison que l'arrêt des transactions.

Dernières nouvelles

Un conseil d'Etat à Angora

L'Assemblée nationale d'Angora a abordé la discussion d'un projet tendant à la formation d'un conseil d'Etat.

Anzavour pacha

Nous apprenons qu'Anzavour pacha procéda à l'organisation d'un gouvernement circonscription dans la région de Camassi avec Balikessar comme siège central.

La Politique

L'œuvre de Mgr Dorothée à Londres

Le locum-tenens du Patriarche œcuménique, Mgr Dorothée, a prolongé son séjour à Londres, et l'on peut dire qu'il y a fait de la besogne extrêmement utile pour la cause qu'il est allé défendre. Il a été l'objet d'honneurs extraordinaires jusqu'au cœur de la famille royale. Reçu par le roi d'Angleterre, il lui a remis l'image de la Vierge, ornée de perles, don de l'Eglise d'Orient.

Les paroles prononcées par le Souverain à cette occasion sont certainement un encouragement pour le Patriarche œcuménique dont la lourde tâche a commencé au lendemain même du 29 juin 1457.

Mgr Dorothée a essayé d'éclairer à Londres certains cercles sur le véritable sens de la question d'Orient qui, avant d'être une question d'affaires, est surtout une question d'humanité. L'Anatolie ne serait pas en ce moment un vaste désert où l'on voyage des kilomètres sans voir âme qui vive, si l'on avait su s'élever au-dessus d'intérêts particuliers pour ne considérer que les intérêts généraux de la grande famille humaine à laquelle nous appartenons tous, quelle que soit la nation dont nous sommes fiers. Les Turcs y auraient trouvé eux-mêmes leur compte. Ils auraient été, à l'heure actuelle, une race compatriote au lieu du squelette anémique auquel les a réduits des guerres stupide-ment engagées et une politique de folie nationaliste. Il est de ces victoires qui flattent peut-être l'amour-propre national, mais coûtent fort cher aux peuples. Que doit-on dire lorsqu'il s'agit de défaites ?

Mgr Dorothée a été à Londres pour demander qu'une fin définitive soit apportée à ce passé qui n'a fait couler jusqu'ici que trop de larmes. Les Chrétiens ne demandent qu'une chose : être à l'abri des coups de folie d'une certaine politique dont ils ont eu la triste expérience. Continuer à faire du crédit est chose facile, lorsqu'il s'agit de tiers. Cela est tout différent quand notre vie, notre honneur, nos biens, ce à quoi tout être humain a droit, est en danger. Aussi Mgr Dorothée a-t-il été particulièrement éloquent dans son langage à Londres. Le Livre Noir qu'il avait emporté avec lui était là pour attester par des chiffres et des dates précises la vérité de ses dires. Aussi comprend-on qu'il ait reçu un accueil particulièremenr encourageant.

Le comité de la Défense nationale lui a envoyé un télégramme pour le remercier de ses efforts et lui apporter tout l'appui que mérite son action.

L'informé.

Faits divers

Incendie

Hier matin, vers 8 heures, le quartier d'Aya-Triada, au Taxim, était mis en état par le feu : « Au feu ! » Beaucoup de monde se trouvait encore au lit.

Le feu avait pris naissance dans une maison en bois de la rue Abdullah. Une locataire de cette maison était, paraît-il, en train de préparer des fritures sur un réchaud qu'elle renversa par un faux mouvement, provoquant ainsi l'incendie.

La maison suscite ainsi que les bâties attenantes toutes en bois — furent, en un laps de temps très court, dévorées par les flammes qu'activait un vent du nord-est suffisant avec violence.

Bientôt l'immeuble Yenidunia fut également atteint, quoique en pierre. L'immeuble entier fut consumé. Puis ce fut le tour des maisons en bois de la rangée en face, contigües à l'école Essayan, puis des maisons de la rue Ibil, également en bois.

Le sinistre, qui s'étendait vers la rue Kutchuk-Parmak-Capou, put heureusement être arrêté. Une quinzaine d'immeubles ont brûlé.

Le service d'ordre était assuré par les autorités interalliées et indigènes. Grâce à la sévère surveillance exercée, les voleurs ne purent opérer sur une vaste échelle.

Ce n'est que quelque temps après leur arrivée que les pompiers purent fonctionner, faute de prise d'eau à proximité.

Trois des immeubles détruits étaient en pierre. Quelques-uns seulement étaient assurés.

Les gendarmes et les poilus français ont grandement contribué au sauvetage des effets.

Un incendie s'est déclaré hier à 2 h. du matin à Eyoub à Kalenderkhané Djedidessi dans la boutique d'un certain Ali. Celui-ci a été grièvement blessé. Le feu ayant pris de l'extension, 11 magasins et 4 maisons ont été la proie des flammes.

M. Lodovico Roseo et ses enfants, M. et Mme Italo Valerio et leurs enfants, M. Paul Valerio, M. et Mme Marc Vitalis et leur enfant, M. et Mme Guido Roseo et leurs enfants, M. et Mme Guido Ricci et leurs enfants, les familles Berti, T. Salvatori, Bertera, Rossi, Fornaro, N. Vitali ainsi que tous leurs parents et alliés ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur re-

père. Quelques-uns seulement étaient assurés.

Desolina Roseo (née Valerio) épouse, mère, sœur, belle-sœur, belle-mère, grande-mère et tante décédée subitement à l'âge de 47 ans et vous prie de vouloir bien assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui 19 mars 1921 à 2 h. p. m. à la chapelle du cimetière catholique de Férekyu.

On est prié de considérer le présent avis comme invitation personnelle.

Priez pour elle !

Carnet mondain

Concert de la Société de Demoiselles « la Bonne Volonté » à Ortakoy

Un concert suivi de sauterie organisé par la Société de demoiselles « la Bonne Volonté » à Ortakoy, aura lieu ce soir à 9 heures 1/2, dans le local de la Bene Israel d'Ortakoy. Le profit de cette fête annuelle est destiné, comme l'ont fait, à secourir les élèves indigents de la communauté juive.

Le programme du concert est très intéressant et nul doute que cette fête obtienne le plus grand succès.

La fête de l'Institut Laloy-Braggiotti à l'Union Française

Demain dimanche, à 15 heures p. m. qu'aura lieu à l'Union Française, cette matinée littéraire, artistique et dansante dont tout Péra parle et qui est organisée par l'Institut français de jeunes filles Laloy-Braggiotti, dont l'oeuvre féconde et vraiment nationale est appréciée à sa valeur dans les milieux officiels et mondiaux.

La fête est placée sous le haut patronage du général Pelté, haut-commissaire de la République, qui a bien voulu donner à Mme Laloy-Braggiotti le témoignage précieux d'estime et d'encouragement que cet Institut mérite.

Ce sera une élégante réunion mondaine où les lettres françaises seront une fois de plus à l'honneur. Le programme comprend :

1re PARTIE

1. — L'épave (de François Coppée) : Mme Ed. Braggiotti ;

2. — Légende de Wielansky, Menet de Porpora Kreisler : Miles Mireille et Gabrielle Copello ;

3. — Vieille Chanson de Bizet : Mlle E. Sauchetton, élève du Mo Keussy,

4. — Déclamation dramatique (en français) : Burhaneddin bey.

2e PARTIE

Pantomime en 6 tableaux et deux ballets par Mme ED. LALOY-BRAGGIOTTI

CONTE ROSE

œuvre inédite

Orchestre dirigé par le Mo GACOPOLI

DISTRIBUTION

Le marchand (riche orfèvre) : Mlle Eve

line Petchkian

La Bête : Mlle Smaro Aghnides

La Belle : France Psalty

1 file du marchand : Jeanne Mitzi

2 file du marchand : Odette Ed. Braggiotti

1er fiancé : Androniki Doucas

2ème : Blanche Serpos

La sourette : Nourié Barzilay

1er Page de la maison de la Bête : M. Etienne Zotos

2ème Page de la maison de la Bête : Mlle Catherine Constantiniades

CORTE ROSE

Miles Oro et Nourié Barzilay

Miles Odette Ed. Braggiotti — Doucas

Miles Cornélie Xanthopoulos, Anna Grujitch

DANSEUSES DU CORPS DE BALLET

Miles Lucie et Inès Hesska — Hérietie

FORD
LA VOITURE UNIVERSELLE
Livraison immédiate de tous les modèles
AMERICAN GARAGE
Grande Rue de Pancaldi. Tél. P. 2763
Seuls Concessionnaires Autorisés
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Avis aux Sociétés Etrangères
VENTE IMMEDIATE ET A BON PRIX D'UN VASTE
ET BEAU TERRAIN SITUÉ SUR LES QUAI'S DE HAIDAR-PACHA.
Un terrain étendu de 9021 pacs se trouvant près de la
mer et entre les quais de Haidar-Pacha et de Kadikoy sera
mis en vente d'urgence et à un prix excessivement modéré.
Les intéressés doivent se présenter d'ici une
semaine à la Maison de Commerce Turquie-Europe Galata Balouk-Bazar Enomaterki han No 4.

SAVON
Eumer Mouharrem
Le meilleur savon de l'Orient.
Produits des fabriques d'Aïdine, de Smyrne et de Constantinople.
Le succès obtenu par la vente de ce savon naturel augmente de jour en jour.
La fondation de notre établissement dépasse un demi-siècle.
Dépôt Général : Asma Altı Djambaz han No 6

UNDERWOOD
La plus grande Fabrique au Monde
200.000 Machines à écrire en sortent chaque année
ici:
Les deux noms : UNDERWOOD HAÏM font une garantie parfaite :
Les seules Underwood neuves chez Haïm
Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haïm) -- Tél. Péra 1761

"UMBRELLA"

SAVON donne complète satisfaction
AGENTS : J. W. Whittall & Co Ltd Stamboul

LA PECHERESSE
HISTOIRE D'AMOUR
Par
HENRI DE RÉGNIER
(5) de l'Académie française

Peut avoir mis au monde une figure comme celle-là, toute ronde avec de beaux yeux gris, un teint frais, des lèvres rouges, des cheveux bouclés, et cet air de santé et de jeunesse. M. de Séguirian eût supporté de bon cœur mille fois plus que ce qu'il supportait, d'ailleurs, sans gronder, de ce vaurien de Palamède, c'est-à-dire ses jeux, son bruit et les écarts de sa conduite. En effet, l'idée de servir bientôt le Roi sur ses galères avait mis le feu dans la tête et aux quatre membres de cet appétant marin. Ses quatorze ans se voyaient déjà sur la mer. Il ne rêvait que cordages, pouliés, ancrés, canons. Il s'imaginait entendre les argouins commandant la manœuvre. Tout le jour, il se démenait, produisit des bruits aigus ou sourds, selon qu'il imitait le

Théâtre Splendid
ex-ALHAMBRA

Péra 320

OUVERTURE**AUJOURD'HUI****OUVERTURE AUJOURD'HUI****Déjeuners, Dîners, Soupers,****Le soir**

M. O. SCOCAN

La célèbre chanteuse

Célèbre dans son genre

E. J. NIKITINA

Diseuse Bohémienne

A. VERTINSKI:

Comique sans pareil

LOTO, LOTO, LOTO, LOTO, LOTO

Orchestre de 1 heure après-midi

ANDREO

PAVLOVA

et

P. TROISKI

Chanteuse Lyrique de l'opéra russe Les célèbres danseurs

Vente Galib Kemali bey

Dimanche prochain, 20 Mars 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier garnissant l'appartement No 7 du han Ambardjiglou (ex-Zaharoff han), rue Laleđi Hendek, côté de Yuksek Caldiran, Galata.

Consistant en : canapé, fauteuils, chaises, rideaux, cadres, console, glaces, tapis Persans et d'Anatolie, argenterie, bijoux, bibelots, suspension électrique, horloge, poêles, sellettes, cache-pots, chambre à couche et salle à manger en noyer, completes, lits, garderobe, lavabos, machine à broder « Singer », verrerie, service de table, presse à copier, toile cirée, porte-manteaux, etc., etc.

Merveilleux piano bronze ancien. Tapis Persans, Chirvan, Férahian, Tébris et Anatolie.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 ojo en sus comme droit de crise.

Commissaire-Priseur, Babikian Frères et Migherditch Péra, Rue Taxim, 2.

GRANDE
Vente aux Enchères Publiques**Vente Extraordinaire**

Dimanche prochain, 20 Mars 1921, à 10 du matin et à 2 h. p.m. s'il y a lieu, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier excessivement riche de différents styles de fabrication étrangère appartenant à une noble famille, se trouvant dans l'appartement au 2me étage sis au coin de la rue Derviche, Grand'Rue de Péra (entrée par la rue Derviche No 6, en face de l'Eglise Ste Marie).

Le mobilier se compose de :

Riche salon complet avec ses rideaux et jardinière style Louis XV, riche chambre à couche en noyer cré style Louis XIV, salle à manger complète, glaces rideaux, tableaux, vases de Chine et bronze de Damas, plats décoratifs, table de salon, marqueterie style Louis XIV, tapis Persans : Somak, Farahan, Chirvan et autres, étagères, tables, chaises, bureaux, fauteuils, bibliothèques, lavabos, garde-robés, lits, armoire à glace, portemanteaux à glace, Machine à coudre, broderies, matelas etc., etc.

Vaisselle, verrerie, argenterie, garniture en Sèvres, Superbe Piano, cadre en fer, cordes croisées.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 ojo en sus pour frais de crise.

Conspile le 18 Mars 1921.

Marc Gad Commissaire-priseur-Expert Stamboul, Bagtché-Capou Anatolie Han, 23-24-25

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Pour cause de départ**Vente aux Enchères Publiques**

Dimanche prochain, 20 Mars 1921, à 10 h. 30 du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier garnissant l'appartement No 7 du han Ambardjiglou (ex-Zaharoff han), rue Laleđi Hendek, côté de Yuksek Caldiran, Galata.

Consistant en : canapé, fauteuils, chaises, rideaux, cadres, console, glaces, tapis Persans et d'Anatolie, argenterie, bijoux, bibelots, suspension électrique, horloge, poêles, sellettes, cache-pots, chambre à couche et salle à manger en noyer, completes, lits, garderobe, lavabos, machine à broder « Singer », verrerie, service de table, presse à copier, toile cirée, porte-manteaux, etc., etc.

Piano Bord, Cuir-jort

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 ojo en sus comme droit de crise.

Le Propriétaire

Haimovich

MESDAMES

Le Rinceur Roussel est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme ; il supprime l'emploi de boccks, seringues, doocks, etc.

Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.

Seul Dépôt Succursale

de la Maison de Paris

J. ROUSSEL

Place du Tunnel No 10 PÉRA.

Entrée par la rue Zaimbul

Dr. Alyanakian

Oculiste de la Faculté de Médecine de Paris

1 Rue Gluckang, Péra

Tous les jours

excepté les dimanches 2 h à 5 h.

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé L. 150.000.000

Société Social et Direction Centrale : ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIÈGES À L'ÉTRANGER : FRANCE :

Paris, Lyon, ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont Blanç, Borja, Blanca, Santa Coloma de Queralt, Valls

SUISSE : Lugano, Chiasso, EGYPTE :

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansourah, Tantah, Beni Mazar, Fayoum, Magaha, Mehalla, Kebara, Minieh, Mit Gamr, Zagazig, MALTE : Malte, SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli, PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa, EGEE : Rhodes, TURQUIM : Constantiopolis, ASIE MI-NEURE : Smyrne, Scalanova, Sokia, Kéwendjoglou Han No 1.

Constantinople

GALATA : Büyuk Camondo Han, Téléphone : Péra : 390 et 391.

STAMBOL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1053.

ENTREPOT DE TRANSPORT A SCUTARI : Téléphone : Kadikœy : 205.

Toute opération de Banque

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme CAPITAL entièrement versé Drums 48 900,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : ATHENIENNE,

SUCCURSALES ET AGENCE

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Paros, Janina, Volo, Agrinio, Larissa, Cavaïla, Galatina, Tripoliza, Chios, Samos, Vathy et Corfou, Lemnos, Castro, Meléni, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicose.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escrope d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accrédiats simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte, de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda N° 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou N° 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahita-Calé N°....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

20

Lits. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINE

Paletot Réclame sur mesure Lit.

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesjid, Grand'Rue de Péra.

POUR VOS

ANNONCES

dans tous les JOURNAUX

adressez-vous à la SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

HOFFER, SAMANON & HOULI

Avenue de la Sublime Porte

STAMBOL Kahreman Zadé Han

Téléphone : Stamboul 95

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kéwendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucre et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

A louer Bureaux meublés. Yeraman Han Mourhané-Galata (7226-2)

Offres et Demandes

Dames ou demoiselles connaissant la dactylographie française et anglaise sont demandées. Préférence sera donnée à celles qui connaissent la sténographie et le russe. S'adresser Vidal et Co. Yanik Zade Han, Galata, Perchembié Bazar, de 10 à 13 heures, 7213-2

A sous-loyer appartement de quatre chambres, près Pétra Palace, ainsi que la vente du mobilier. S'adresser Haydar Han, 10.

pas été fâché d'avoir à qui parler, au moins de lui-même, sa femme n'étant plus là pour l'écouter. Aussi avait-il été assez dépité de la réponse que lui avait faite sa mère à sa proposition de l'aller voir à Aix. Il avait toujours eu de lui une idée avantageuse